

## Le paradis du pianophile est en Allemagne

30/08/2016 - CRITIQUES

Par Bertrand Boissard



**Artem Yasynskyy photo DR**

« Festival des raretés pianistiques » : tout est dit. A Husum, petite ville côtière du Nord de l'Allemagne, Chopin et Beethoven ne sont pas forcément les bienvenus, à moins d'un arrangement acrobatique pour l'un, d'une page méconnue pour l'autre. Ici, règnent en maîtres ceux qui n'ont jamais été considérés comme tel de leur vivant, les obscurs, les sans-grades, les oubliés du dictionnaire. Tout cela par la grâce de Peter Froundjian, bon génie qui, depuis trente ans, fait le bonheur des pianistes les plus aventureux et des pianophiles les plus curieux, lassés des sempiternels « classiques favoris », alors que le répertoire pour clavier est d'une ampleur et d'une diversité gigantesques.

Outre les récitals, des quizz convient les auditeurs à des joutes ludiques : à qui sera le plus incollable à reconnaître telle cadence de Wilhelm Kempff ou tel concerto d'Anton Rubinstein. L'ambiance est à la camaraderie : une sorte de club ouvert réunissant des amateurs passionnés venus des Etats-Unis, du Japon, d'Europe... Autant dire que lors des récitals au château d'Husum, on entend une mouche voler.

Certes, quelques-uns ont déçu, tel celui de **Zlata Chochieva** - doigts brillants mais jeu sans âme, outre un programme moins inventif que les autres - et certains de ces « incunables » se révèlent plus excitants sur le papier qu'à l'audition. Qui aurait cru cependant que la schumanienne *Fantaisie op. 16* de Sterndale Bennett s'envolerait avec autant de fièvre et d'intensité ? Il est vrai que l'excellent Florian Noack est aux commandes.

Dans une programmation qui fait la part belle au post-romantisme comme aux vignettes de compositeurs-interprètes d'un certain âge d'or (les Friedman, Godowski, Paderewski), un créateur vivant arrive parfois à s'immiscer. Ainsi Gérard Pesson, avec son œuvre *La Lumière n'a pas de bras pour nous porter*, dont les glissandos muets sont exécutés avec délectation par le formidable **Artem Yasynskyy**, révélation de cette édition. Joués de mémoire, quatre pièces de Jehan Alain et *Holiday Diary* de Britten impressionnent par l'autorité du musicien

ukrainien de vingt-huit ans, sa technique de haut vol, ses idées, comme s'il en pleuvait. *Kaléidoscope* de Josef Hofmann nous propulse dans un vertige pianistique réjouissant. Cinq bis (dont de délicieux Satie et une Etude de Chopin revisitée avec folie) récompensent un public sous le charme, non seulement d'un virtuose de premier choix mais aussi d'une vraie personnalité qui, sans nul doute, se fera rapidement un nom sur la scène internationale. On retiendra également un panorama de musique polonaise - Leschetizky, Paderewski, Friedman, avant le point culminant atteint par la *Sonate* de Lutoslawski -, interprété avec beaucoup de conviction et de caractère, compensant aisément une méticulosité parfois prise en défaut, par le très expressif **Hubert Rutkowski**.

L'occasion était belle aussi d'entendre en concert **Martin Jones**, roi des intégrales au disque. Il présente son très recherché programme (Czerny, Rachmaninov/Wild, Jean Françaix, l'inconnu Franz Reizenstein et d'invraisemblables *Etudes Transcendantes de concert* de Graham Hair) avec un humour *so british*. Tout n'est pas parfait, mais ce jeune homme de soixante-seize ans a du panache et prend tous les risques.

Quant à **Severin von Eckardstein**, c'est un maître, avare de ses apparitions. Après deux Barcarolles de Fauré (certes pas des raretés) qui serpentent avec toute l'ambigüité espérée, sept Préludes de Robert Casadesus donnent une image inédite de l'interprète. Le *Dithyrambe op. 10 n°2* de Medtner prend les allures d'un cauchemar lascif, la *Polonaise* de Scriabine jaillit tel un diable de sa boîte. Puis c'est la *Sonate op. 72* de York Bowen - le "Rachmaninov anglais" - jouée sans partition (l'œuvre est longue, complexe, torrentielle), menée avec un brio à couper le souffle, une science sonore et une finesse confondantes. L'apothéose d'un festival certainement unique au monde.

**Festival des raretés pianistiques. Château d'Husum (Allemagne), du 20 au 27 août.**